

dimanche 20 mars 2011

HUMOUR.

Emma le clown vient amuser le public havrais avec son ton grave et léger à la fois. Dans son spectacle, elle propose à chacun de découvrir ses névroses entre tendresse, colère et fous rires.

Une drôle de zig aux allures ringardes vautrée sur un vieux divan élimé et qui vous parle de « Sychanalyse » comme elle dit : voilà Emma la clown qui vous emmène sur son divan ou plutôt sous son divan pour 75 minutes de thérapie de groupe. C'est il y a vingt ans que Meriem Menant, comédienne native de Petit-Quevilly, crée le personnage d'Emma, une clown pour adultes qui vous embarque dans son univers à la fois léger et grave.

« J'écris tous mes textes »

« Ce que je te propose, c'est que tu viens essayer mon divan, de t'allonger quoi et de tout nous raconter, ta vie, ta mère, ton lapsus, tes actes manquants, et moi je t'analyse tout ça bien fait vite fait ». Voilà comment Emma propose à chacun dans le public de découvrir son inconscient et toutes ses névroses, entre tendresse, colère, mélancolie et surtout fous rires. Une petite « sychanalyse » féroce pour les zygomatiques à ne rater sous aucun prétexte !

Entretien avec une artiste qui manie à merveille les mots et l'analyse psychique.

Comment est né le personnage d'Emma ?

Meriem Menant : « Cela fait vingt ans qu'il existe. J'ai fait l'école Jacques Lecoq en 1988-1990 et au bout de six mois, il nous a demandé de venir avec un personnage. J'avais rapporté cette chemise et cette jupe qui deviendront celles d'Emma. J'ai d'abord joué en clown dans le métro avec un ami puis j'ai créé un autre duo qui a tourné



Elle emmène son clown Emma là où elle veut et affirme : « ça ne soigne pas, mais ça fait du bien »

Clownerie sur canapé psy

en Europe pendant quatre ans. Ensuite, nous nous sommes séparés et je me suis lancée en solo avec Emma, un clown à la fois prétentieux, hautain et maladroit, naïf, l'Auguste et le clown blanc rassemblés dans un seul personnage. »

Comment ce personnage a-t-il évolué en vingt ans ? Vous n'êtes pas lassée ?

« Non, j'aime beaucoup mon personnage. Emma trace mon propre chemin. Je crée mes spectacles de A à Z et j'écris tous mes textes. J'emène Emma là où je veux. Chaque thème que j'aborde avec elle me permet de mieux connaître le monde et de mieux me connaître moi-même. »

Est-ce une sorte de thérapie par le rire que vous proposez ?

« Chacun met ce qu'il veut dans mes spectacles. En général, Emma touche beaucoup : elle

évoque le moi que l'on a en nous. C'est aux gens de dire l'effet qu'elle a sur eux. Moi, je pense que c'est un spectacle « thérapeutique » : ça ne soigne pas mais ça fait du bien. »

« Tout est en direct et chaque soir différent »

Est-ce plus facile de parler de psychanalyse avec un nez rouge ?

« Bien sûr. Le nez rouge permet de ne pas faire donneuse de leçons. La psychanalyse est abordée du point de vue naïf d'Emma. Cela permet d'avoir un discours à la fois léger et grave. »

Quel rapport avez-vous avec le public ?

« Ce qui est génial, c'est que tout

est en direct. Il n'y a pas de 4e mur. De toute manière, un clown n'existe que parce qu'il est avec les spectateurs et non pas devant eux. Chaque soir, le spectacle est différent car cela dépend du public présent. Les spectateurs sont vraiment indispensables dans un spectacle de ce genre. »

Emma se prépare-t-elle pour de nouvelles aventures ?

« Je prépare avec elle un spectacle de rue qui se jouera en caravane. Emma la clown deviendra voyante extra-lucide au mois de juin et se promènera dans tous les coins de France. Les sciences occultes intriguent, relèvent du fantasme. Emma va vous étonner une fois de plus ! ».

■ « Emma la clown sous le divan », mardi 22 mars à 20 h 30, mercredi 23 et jeudi 24 mars à 19 h 30 au Petit Volcan.

Tarifs : de 8 à 18 euros.

Emma jongle avec les maux

THEATRE. Emma la clown et ses névroses entraînent les spectateurs « Sous le divan » du Volcan, jusqu'à jeudi au Havre.

Jupe à plis, chemise militaire, cravate bizarre, godillots élimés, chapeau... Voici Emma, mix entre un clown et une jeannette scout. Un personnage en proie à ses névroses interprété depuis vingt ans maintenant par Meriem Menant, artiste née au Petit-Quevilly. Pour ce spectacle créé en 2004 et présenté sur la scène du Volcan au Havre, Emma entame une exploration de l'inconscient : « *Ce que je te propose, c'est que tu viens essayer mon divan, de t'allonger et de tout nous raconter, ta vie, ta mère, ton lapsus, tes actes manquants. Et moi je t'analyse tout ça bien fait, vite fait.* ». Le ton est donné, Emma la clown n'est pas un psy comme les autres. Déjà, ses patients, ce sont les spectateurs. Mais très vite, sentant qu'aucune personne présente dans la salle ne souhaite monter sur scène et la rejoindre dans sa séance de psychanalyse publique, Emma se dédouble, devenant tantôt le médecin analyste reconnaissable son cigare et ses lunettes, tantôt le patient analysé. Tout en prévenant qu'elle « *n'a pas d'inconscient* ».

Des sujets graves mais traités avec excentricité

Que se passe-t-il donc quand un clown se lance dans la psychanalyse ? Armée de son nez rouge, précieux outil offrant le recul nécessaire à la réussite de l'exercice, Emma décide donc d'affronter de plein fouet

des questions existentielles. Et pour y parvenir, quoi de mieux qu'un bon divan, ou à défaut un vieux canapé... Et c'est un dialogue complice qui s'instaure d'entrée de jeu avec le public. Car les névroses d'Emma sont directement inspirées des névroses de tout un chacun. Les sentiments enfouis ou non, surgissent sur la scène en même temps que dans la salle. Et grâce à l'excentricité du personnage, le spectateur est invité à rire à ses propres travers.

Loin de la psychanalyse académique - Emma parle d'ailleurs de sychanalyse et cite Ziguemundeur Freud -, les séances de la clown se transforment en scènes cocasses et insolites. Les mots sont écorchés, les concepts déformés, les discours classiques balayés... « *Faut pas garder pour soi, ça irrite* », lance-t-elle en psychanalyste avertie.

En tant que patiente, Emma annonce simplement qu'elle veut devenir « *invivante* » : comprendre, elle veut mourir. Sur ce thème poignant, c'est toute sa vie qu'elle détricote, et, à travers elle, la vie des spectateurs. Enfance pleine de ratés, les traumas, les pulsions, rapport au père et à la mère, LES actes manqués, les rêves, le corps, l'œdipe, les angoisses, la folie... La pulsion de mort se transforme finalement en alibi pour aborder des sujets graves et tenter, pourquoi pas, une grande séance de psychanalyse de groupe.

Malgré la gravité des sujets, Emma réussit, grâce à sa touche de folie, à rester continuellement dans l'excentricité. Car elle ne tombe jamais vraiment dans la psychanalyse, préférant



Emma la clown en pleine séance de « sychanalyse »

garder ses distances de la même façon qu'elle reste perpétuellement éloignée du divan, le frôlant, tournant autour, mais sans jamais s'y installer...

Le résultat est un spectacle d'une heure vingt pour une seule personne. Comédienne, clown, Emma se révèle aussi chanteuse, musicienne joueuse de clarinette et marionnettiste. Flanquée d'une poupée à son effigie, sorte de mini-double, elle décortique son Moi intérieur avec amusement et loufoquerie. Jamais donneuse de leçon, elle préfère le décalage comme le prouve une séquence de danse à l'aiguille à tricoter sur fond de *Bolero* de Ravel version ménagère...

Avec *Sous le divan*, Emma la clown propose donc une réflexion à la fois drôle et poétique sur le thème de la psychanalyse. « *Avec le personnage du clown, on est libre, on peut tout faire* », commente Meriem Menant, Derrière sa silhouette de Bécassine, se cache finalement une analyste analysée sensible, sensée et délicate, au propos percutant. Et le public ressort ragaillard de cette séance aux vertus thérapeutiques.

EMMA LA CLOWN SOUS LE DIVAN
Aujourd'hui mardi 22 mars à 20 h 30, mercredi 23 et jeudi 24 mars à 19 h 30 au Petit Volcan, espace Oscar-Niemeyer au Havre. Tarifs : de 18 à 8 €. Réservation au 02 35 19 10 20.

Meriem Menant

Emma la clown est interprétée par Meriem Menant, comédienne née en 1968 au Petit-Quevilly.

En 1981, alors collégienne, elle découvre le théâtre avec sa professeur de français et décide de devenir comédienne.

Sept ans plus tard, elle démarre sa formation à l'École internatio-

nale de théâtre Jacques Lecoq. C'est en 1990, avec la création de *La Vache libre*, un duo de clown visuel et musical en compagnie de Gaetano Lucido que naît le personnage d'Emma. Après une tournée européenne de quatre ans, le duo se sépare et Meriem Menant reprend son personnage en solo.

EN BREF

1998
« Emma veut devenir un ange »

2000
« Emma la clown : l'heureux tour »

2004
« Emma la clown sous le divan »

2006
« Emma la clown et son orchestre »

2007
« Emma la clown en Afghanistan »